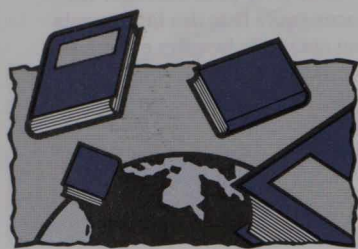


## LIVRES



### Amérique latine, Introduction à l'Extrême-Occident

Alain Rouquié

Seuil, Paris, 1987,  
446 pages, 44,95 \$.

■ Pour qui s'intéresse à des aspects particuliers des affaires latino-américaines, il est possible de trouver dans la littérature récente des ouvrages qui traitent tout autant des problèmes sociaux-économiques que de la dynamique politique interne ou encore des relations internationales de cette vaste région.

Cette littérature, cependant, est très fortement anglo-saxonne et tend à s'adresser à un public universitaire possédant déjà une certaine information de base. Chacun de ces titres récents, par ailleurs, ne permet pas, à moins de les lire tous, de dégager une image générale de la situation contemporaine en Amérique latine.

C'est pourquoi il convient de se réjouir de l'effort de M. Alain Rouquié qui nous offre une introduction générale aux réalités latino-américaines. L'auteur était particulièrement bien placé pour écrire ce genre d'ouvrage qui exige non seulement une connaissance encyclopédique de la littérature mais aussi une expérience sur le terrain, diversifiée et étendue dans le temps. Or, M. Rouquié est un vétéran de l'Amérique latine où il a séjourné à plusieurs reprises depuis vingt-cinq ans. Il a enseigné et publié plusieurs ouvrages sur la dynamique interne dans la région, parmi lesquels un livre important intitulé «L'État militaire en Amérique latine». Depuis 1984, l'auteur est ambassadeur de France au Salvador.

Le bouquin de Rouquié est donc le résultat d'une longue et minutieuse observation des réalités latino-américaines. Écrit sans complaisance à l'égard de modes ou de thèses dominantes, l'ouvrage prend plutôt la forme du manuel qui peut être utile aux spécialistes mais vise principalement un public moins averti.

Le livre est construit à partir de quatre axes centraux qui servent chacun à maintenir constante une

approche comparative ou, mieux encore, ce que l'auteur qualifie lui-même d'étude «transversale» des réalités latino-américaines. Après une réflexion sur le concept même d'Amérique latine, la première partie de l'ouvrage aborde les caractères généraux d'histoire, de géographie et de peuplement qui forment la trame essentielle à une compréhension adéquate de la situation actuelle dans l'ensemble du sous-continent.

Une deuxième partie introduit les acteurs et les mécanismes de la vie politique et sociale dans la région. Les phénomènes de légitimité et de violence politique sont naturellement pris en considération mais l'auteur insiste également sur le triptyque Église-armée-classe moyenne particulièrement important dans l'explication de la dynamique socio-politique latino-américaine sans ignorer, bien sûr, l'oligarchie terrienne et le mouvement syndical qui ont marqué, plus qu'ailleurs dans le tiers monde, le passé récent de la région.

La troisième partie est consacrée à l'étude des problèmes du développement. L'auteur traite surtout ici de la question agraire, toujours fondamentale dans le paysage latino-américain, et il insiste également sur le phénomène de l'urbanisation et sur ses conséquences à l'égard des nouvelles formes de marginalité. Les problèmes de stratégies de développement, d'industrialisation et d'intégration régionale sont abordés, de même que le phénomène de l'endettement externe.

Enfin, une dernière partie traite des relations interrégionales et internationales. L'auteur rappelle les principaux paramètres du système interaméricain et il cherche à percer la signification des évolutions récentes sur le plan des rapports de force et des formes nouvelles de coopération.

M. Rouquié conclut en rappelant la marge de manoeuvre étroite qui demeure celle des pays d'Amérique latine compte tenu de la présence encore dominante des États-Unis, combinée aux échecs antérieurs de la région à l'égard d'un développement autonome. Pour lui, l'avenir de l'Amérique latine n'est pas bloqué, pourvu que les dirigeants locaux soient capables de prendre véritablement la mesure des erreurs et des échecs passés.

Voilà donc un ouvrage qui tient autant du manuel que de l'essai.

C'est un livre lucide et bien fait qui tire profit de la longue expérience de l'auteur sur le terrain. C'est un livre auquel on adressera sans doute la critique habituelle d'avoir trop voulu incorporer d'éléments qui, finalement, ne sont pas traités en profondeur. Je crois pour ma part que l'auteur a réussi son pari de fournir une introduction générale intelligente aux réalités contemporaines de l'Amérique latine. Ce livre suscitera à mon avis une attention aussi soutenue que celle que l'on avait accordée, il y a plus de vingt ans, à l'ouvrage de Marcel Niedergang sur «Les 20 Amériques latines».

— Gordon Mace

Gordon Mace est professeur de science politique à l'Université Laval.

### L'état du monde 1987-1988

Éditions La Découverte-Boréal,  
Montréal, 1987.  
634 pages, 14,95 \$.

■ L'annuaire *L'état du monde* en est à sa septième année de parution. Cette collection est devenue au fil des ans un outil d'information précieux pour tous ceux qui s'intéressent à l'actualité mondiale.

La chronique «Le monde en guerre» de l'édition 1987-1988, comporte des articles-bilans sur le Sud-Pacifique, le Nicaragua, le Soudan et, pour une deuxième année consécutive, l'Afghanistan et le conflit Iran-Irak. L'analyse de Jean Chesneaux sur le Sud-Pacifique arrive à point pour nous renseigner sur la militarisation croissante de cette région, qui éveille de plus en plus les appétits des superpuissances, notamment les États-Unis.

Autre article apprécié, celui d'Anne Kraft sur le Sud-Soudan. Souvent oublié, le Soudan n'en est pas moins le site d'une guerre vieille des premières années de son indépendance. L'auteur rappelle avec justesse que le conflit qui fait rage entre le Nord et le Sud oppose non seulement deux régions géographiques fort différentes, mais deux cultures, l'une participant de l'islam arabe, l'autre de l'univers africain.

L'article de Marie-Chantal Barre sur le Nicaragua illustre les difficultés qu'ont les États-Unis à isoler le Nicaragua de ses voisins centraméricains. Ces derniers, en effet, ne voient pas l'intérêt qu'ils auraient de se départir d'un partenaire commercial, membre de plein droit des dif-

férents organismes d'intégration de la région. Toutefois, la radicalisation de l'idéologie sandiniste tend à justifier la politique américaine dans la région. L'auteur se demande si ce durcissement du régime sandiniste résulte des assauts de la *Contra* ou du processus interne propre à la révolution de 1979.

Un des faits marquants de l'année 1987 aura été le changement d'attitude du monde occidental face au régime d'*apartheid* régnant en Afrique du Sud. Jean Claude Barbier note que ce ne sont pas tant les émeutes, mais la persistance du statu quo qui a secoué l'opinion internationale. Suite aux sanctions timides adoptées contre l'Afrique du Sud, le chemin est long, mentionne l'auteur, avant que les pays occidentaux collaborent pour mettre fin au régime anachronique d'Afrique du Sud.

Le terrorisme est devenu, surtout depuis les années 1970, un instrument stratégique privilégié de groupuscules révolutionnaires désirant s'attirer un maximum de publicité. Sven Ortoli propose, dans son essai «Le message, c'est l'attentat» une analyse du terrorisme dans le monde depuis la fin du 19<sup>e</sup> siècle. Si les médias ne sont pas la cause du terrorisme, dit l'auteur, ils expliquent, du moins en partie, la croissance fulgurante du nombre et de l'ampleur des attentats commis pour des causes politiques. Auparavant, les terroristes s'en prenaient surtout aux représentants des États qu'ils voulaient humilier: ambassadeurs, attachés militaires, etc. Mais ils frappent aujourd'hui «ceux qui passent au mauvais moment au mauvais endroit». Comme chacun peut être touché, la terreur n'en est ainsi que plus grande parmi la population.

Traitant de sujets variés et nombreux, *L'état du monde 1987-1988* occupera pour de longs moments, les férus de l'actualité mondiale. Quelques faiblesses toutefois: le nombre élevé de collaborateurs a pour corollaire un traitement très diversifié des sujets abordés; quelques-uns peuvent plaire, d'autres moins. L'objectif de *L'état du monde* n'est pas de fournir aux lecteurs des analyses approfondies, mais de les initier aux thèmes brûlants de la vie internationale.

— Yan Cliche

Université de Montréal